



L'Echo

de nos clochers

Paroisses du Secteur pastoral de Palaiseau // n°33 // Avril 2016

ASCENSION 2016

O
T
I
D
E
#

Un mystère de notre foi. Le Credo, le symbole de Nicée - Constantinople l'énonce d'une manière lapidaire : Et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.

Le mystère désigne ce qui est caché, secret, obscur. Un film policier est passionnant, s'il y a un mystère. Et le mystère y gravite, le plus souvent, autour d'un cadavre. Le mystère chrétien, c'est autre chose. Ce n'est pas une réalité que l'on a découverte sous un microscope ni une vérité élaborée au bout d'un raisonnement. C'est un événement vécu par des témoins. C'est une lumière que l'Eglise nous transmet. Luc, à la fin de son Evangile et, en d'autres termes, au début des Actes des Apôtres, nous dit que Jésus s'en est allé au ciel. Cette affirmation repose sur le témoignage des disciples de Jésus, lumière qui éclaire notre intelligence et notre vie.

L'Ascension, ce n'est pas la disparition de Jésus derrière les nuages comme s'il avait cherché à se dérober, en nous laissant un monde cassé, un monde où les hommes continuent à s'affronter et à s'entre-tuer. La fête de l'Ascension célèbre une nouveauté inouïe : un homme, désormais, est assis à la droite du Père. A droite ou à gauche... ? L'expression n'a pas, c'est évident, une portée politique. C'est un honneur, un triomphe, une réussite. Jésus, le premier des hommes, est accueilli dans l'intimité de Dieu. De là vient le souci de l'Eglise, dès les premiers siècles, de défendre la foi reçue des Apôtres : Jésus est à la fois vrai Dieu et vrai homme. Il est à la fois Dieu sauveur et Homme sauvé.

Désormais, le Fils de Dieu a définitivement le visage d'un homme. Il est venu dresser sa tente parmi nous. Il nous a fait connaître Dieu autrement, Il propose un style de vie nouveau. Pour prier Dieu, pour le rencontrer, il suffit de regarder et de suivre le Christ de l'Evangile.

Par son Ascension, Jésus échappe aux disciples et à nos saisies possessives. A Marie-Madeleine qui retient les pieds du Christ ressuscité, il dit : Ne me touche pas. Aux disciples, désormais seuls, une voix se fait entendre : Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Jésus, qui a été enlevé du milieu de vous, reviendra de la même manière.

Avec l'Ascension commence le temps de la foi. Jésus nous a quittés pour nous envoyer son Esprit, pour rester toujours et partout avec nous. Il nous invite à venir à lui, à croire en lui. Toujours présent, mais sous le mode de l'absence. Si Jésus ressuscité était resté présent parmi nous avec son corps glorieux, il nous aurait fait basculer en un monde merveilleux. Du pain à volonté. Plus besoin de boulangers. Tout le monde guéri et en bonne santé. Plus besoin de médecins, ni d'infirmières. Jésus devait partir pour respecter notre liberté, pour respecter le cours de l'histoire.

Il nous renvoie à nos tâches humaines. En vérité, en vérité, dit Jésus, celui qui croit en moi, fera lui aussi les œuvres que je fais et il en fera même de plus grandes. Jésus nous confie un chantier. Il nous laisse un immense espace de liberté. Par son Ascension, Jésus nous invite à dépasser nos horizons étroits, nos intérêts particuliers, nos perspectives hexagonales. Il nous apprend à regarder au-delà de notre école, au-delà de notre jardin ; au-delà de nos échecs et de nos limites. Jésus, avant de monter aux cieux, nous envoie dans le monde, pour que nous portions du fruit.

Guido REINER s.j.

Paroisses d'Igny : 4 bis, rue de l'Eglise
// 01 69 41 08 17

de Bièvres : 23 place de l'Eglise //
01 69 41 20 47 (répondeur)

de Vauhallan : 1, allée des écoles
// 06 41 14 18 30

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust :
5, rue Charles Péguy // 01 70 27 12 69

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau : 5, impasse de la
Terrasse // 01 60 14 01 83 / 01 69 31 27 85

Paroisse Saint-Michel du Pileu : 45, rue de l'effort
mutuel // 07 60 93 75 14

Vous pouvez lire ce journal et en couleurs sur :

www.secteur-palaiseau.evry.catholique.fr



VATICAN II : les laïcs ont pour mission de diviniser le monde

Dans un précédent article nous avons vu que les Pères conciliaires avaient défini l'Église comme peuple de Dieu : ils en tirent de nombreuses implications. Ainsi dans la constitution dogmatique sur l'Église, « *Lumen gentium* », écrivent-ils : « *Les baptisés sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint..... Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel participent de l'unique sacerdoce du Christ* » (LG 10).

Or, étymologiquement, « sacerdoce » se définit comme accomplissement d'actes sacrés. **Il est donc clair pour les Pères conciliaires, que les ministres du culte ne sont pas les seuls à accomplir des actions sacrées**, puisque tous les baptisés « *par la régénération et l'onction de l'Esprit Saint offrent par toutes leurs activités autant d'hosties spirituelles* » (LG 10). De même, « *participant au sacrifice eucharistique, ils offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle* » (LG 11). « *Aussi l'Église se soucie-t-elle d'obtenir que les fidèles participent de façon active à l'action sacrée.... qu'offrant la victime sans tache, non seulement par les mains du prêtre, mais aussi en union avec lui, ils apprennent à s'offrir eux-mêmes pour que finalement Dieu soit tout en tous* » (constitution sur la sainte liturgie, SL 48).

Dans les années qui ont suivi la fin du Concile, beaucoup a été fait pour promouvoir une participation active des fidèles à la liturgie. Certains ont trouvé qu'il en avait été même trop fait, et un coup d'arrêt a été donné. Il serait peut-être temps de rouvrir une réflexion sur ce sujet, car « *quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du Corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité* » (LG 32). **Ainsi tous les fidèles, qu'ils soient laïcs ou membres de l'ordre sacré ou de**

l'état religieux, sont appelés à exercer « à leur manière leur fonction sacerdotale, prophétique et royale » (LG 31).

Prêtre, prophète et roi

« *Le Christ Jésus, prêtre suprême et éternel accorde aux laïcs une part dans sa charge sacerdotale* » (LG 34). C'est par la sainteté de leur vie que les laïcs rendent un culte d'adoration à Dieu. « *En effet toutes leurs activités, leurs prières, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentes d'esprit et de corps et même les épreuves de la vie deviennent offrandes spirituelles agréables à Dieu* » (LG 34). Leur rôle prophétique, les laïcs l'assument en se faisant « *les hérauts puissants de la foi s'ils unissent à une vie animée par la foi la profession de cette même foi, ... (car) à tous s'impose le devoir de coopérer à l'extension et au progrès du règne du Christ* » (LG 35). En outre les laïcs concourent à l'extension du royaume en « *s'appliquant de toutes leurs forces à obtenir que les valeurs de la création soient cultivées dans l'intérêt de tous les hommes* » (LG 36).

La vocation propre des laïcs

« *Elle consiste à chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles Ils (les laïcs) sont appelés à travailler à la sanctification du monde à la façon d'un ferment et à manifester le Christ aux autres par le témoignage de leur vie* » (LG 31). L'apostolat des laïcs se définit comme « *leur part dans ce qui est la mission du peuple de Dieu dans son entier, car il y a dans l'Église diversité de ministères, mais unité de mission* » (décret sur l'apostolat des laïcs, AL 2). Il vise à évangéliser et sanctifier les hommes en renouvelant l'ordre temporel, puisque « *la mission de l'Église, n'est pas seulement d'apporter aux hommes le message du Christ*

et sa grâce, mais de parfaire par l'esprit évangélique l'ordre temporel... Le laïc, qui est tout ensemble membre du peuple de Dieu et de la cité des hommes n'a qu'une conscience chrétienne. Celle-ci doit le guider sans cesse dans les deux domaines » (AL 5).

Cet apostolat s'exerce dans des domaines aussi variés que la famille, les paroisses, dans lesquelles les laïcs sont appelés à s'investir parce que sans eux « *l'apostolat des pasteurs ne peut la plupart du temps obtenir son plein effet* » (AL 10), le milieu social, les secteurs national et international. **Ce champ immense suppose que prêtres (presbytres, c'est à dire anciens et non sacerdotes) et religieux, en dialogue constant avec les laïcs, leur apportent leurs avis judicieux**, favorisent leurs projets, développent l'esprit d'unité (AL 25). De leur côté les laïcs « *ont la faculté et même parfois le devoir de manifester leur sentiment en ce qui concerne le bien de l'Église... De ce commerce familial entre laïcs et pasteurs, il faut attendre pour l'Église toutes sortes de biens* » (LG 37).

Il est évident que ces textes de Vatican II ont ouvert un nouveau chemin par lequel peuvent se déployer les charismes variés des membres du Corps du Christ, et particulièrement ceux des laïcs. Mais ce n'est qu'un début, et il convient de poursuivre l'effort d'aggiornamento et de recherche pour que ceux-ci remplissent pleinement leur charge sacerdotale, prophétique et royale.

Accueil // Horaires Sacrement du pardon

Accueil à Palaiseau :

Au centre pastoral Sainte-Geneviève
Accueil par le père Juvénal
Jeudi 18h-19h / Samedi 10h-12h
Secrétariat du lundi au vendredi
9h-12h

Halte spirituelle : La miséricorde

« Heureux les miséricordieux, ils obtiendront la miséricorde » (Mat 5,7)
« Je veux la miséricorde, non le sacrifice » (Mat 9,13)

C'est par ces phrases de l'Évangile de Matthieu que le frère Benoît, franciscain, a commencé la halte spirituelle de carême du secteur.

Il nous a rappelé la signification du mot **Jubilé** : « un temps de libération pour nous rendre disponibles », « pour nous permettre de remettre de l'ordre dans notre vie », sur le plan spirituel, mais aussi pour nous encourager à construire, à créer une société plus égale, plus fraternelle, à combattre la pauvreté – « Si le Jubilé ne pioche pas dans notre poche, ce n'est pas un vrai Jubilé » (pape François), à restituer, à pardonner, à se convertir.

Jubilé et Miséricorde : l'Église a besoin de rendre visibles les signes de la présence de Dieu qui se fait proche de nous par l'incarnation de son Fils MAIS aussi en nous. Sommes-nous conscients que nous sommes enfants de Dieu, qu'Il nous aime malgré nos péchés, qu'en nous, par notre témoignage (même de pécheur) nous rendons Dieu visible..?



Alors l'autre pourra contempler la divinité de Dieu en moi... Quelle responsabilité nous avons tous !

Tous, nous sommes amenés, durant ce jubilé de la miséricorde, à faire l'expérience du contact doux et tendre du pardon de Dieu, et à notre tour à pardonner, pour transformer notre existence humaine.

Attention : seul, c'est impossible, nous avons besoin de l'aide de l'Esprit Saint : N'oublions jamais que Dieu est : Père, Fils et ESPRIT. C'est Lui qui nous donne la force de pardonner, d'annoncer, de nous convertir. Nous devons ouvrir notre cœur et « revivre chacun SA Pentecôte » (pensons aux apôtres, ils n'ont RIEN pu faire avant la Pentecôte).

Miséricorde dans la Bible : On voit dans le Premier Testament combien

Dieu est miséricordieux, lent à la colère, au souffle long, avec une attitude de tendresse de mère qui aide, protège, donne et se donne. « Dieu a un amour viscéral prêt à tout ». Il est capable, d'attendre notre conversion, Il nous laisse le temps de croître, puis Il sait accueillir pour faire la fête car Il est riche en grâce et fidélité.

« Dieu est capable de pardonner TOUT, pour aller au-delà de TOUT ». DIEU est amour et quelles que soient nos faiblesses, l'énormité de nos péchés, « Il-nous-ai-me ».

Que nos péchés ne nous éloignent pas de Dieu, ne nous limitent pas dans notre engagement. Dieu a un regard particulier sur chacun de nous et Il me propose un rapport d'Amour particulier. Sa miséricorde agit toujours pour me sauver. Alors, je deviens Temple de son Esprit et je peux, avec Lui, faire des actes de miséricorde.

Dieu m'aime cela me suffit.

Solange Cardinal

SUITE Accueil / Horaires :

Accueil sur LVV

Accueil par le père Arnaud José

A Lozère, salle Schmickrath

Mer 10h-12h30 / Vendr. 17h-19h30

A Villejust

Samedi 10h-12h30 / et sur RV :

elloeg@yahoo.fr / 07 60 14 48 48

Accueil par des laïcs

A Lozère mercr. et sam.de 10h à 12h

Accueil sur BIV

Accueil par le père Joseph Malo

A Bièvres : mercredi 16h-18h

A Igny : jeudi 17h-19h

A Vauhallan : 4^{ème} samedi 10h-11h30

Accueil par des laïcs

Accueil par des laïcs à :

Bièvres : mercredi 16h-18h

Igny : vendredi 17-19h

Vauhallan

Samedi (2^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème}) : 10h-11h30

Franchissement de la porte de la miséricorde

Samedi 4 juin à 11h30 à l'abbaye de Limon

Exceptionnellement, Monseigneur Dubost a nommé pour 3 jours, les 3-4-5 juin, la porte du cloître de l'abbaye de Limon

« **porte du jubilé de la miséricorde** ».

Nous sommes invités, en secteur, le samedi 4 juin, à venir franchir cette porte lors d'une célébration qui pourrait commencer par une marche en sous-secteur jusqu'à Limon, suivie d'un temps de réflexion, de prière, de partage, ou d'adoration avec les sœurs, et de confession.

Selon un rite spécifique nous franchirons cette porte, ferons le tour du cloître pour entrer en procession dans l'église abbatiale et participerons à l'Eucharistie, suivie, pour ceux qui le souhaitent, d'un repas partagé avec les sœurs.

Soyons nombreux à vivre ce moment d'exception près de chez nous

Une « spiritualité de communion » au service de l'unité : les Focolari

Au plus fort des bombardements de la dernière guerre mondiale, en 1943 à Trente (Italie du Nord), Chiara Lubich, une jeune institutrice, redécouvre avec quelques compagnes la force indestructible de l'Amour de Dieu. Elles s'appuient sur l'Évangile, qu'elles s'appliquent à vivre dans leur avenir incertain. L'Écriture devient pour elles Parole de Vie. Telle une véritable pédagogie, la Parole de Vie dont elles se communiquent les expériences et les effets, les amène à s'imprégner peu à peu de la Parole de Dieu mise en pratique au quotidien. Leur rayonnement et la chaleur de leurs relations leur vaudront le nom de Focolari de l'Unité (focolare = foyer, âtre).

Au fil des années, la vie se diffuse. Ce sont des centaines de personnes qui les suivent dans cette aventure en Italie et bien au-delà : enfants et personnes âgées, prêtres, religieux et religieuses, laïcs engagés dans la société ; plus tard chrétiens de toutes confessions, croyants de diverses religions, non-croyants œuvrant ensemble à une société plus fraternelle.



Ce souffle nouveau, avant-coureur du Concile Vatican II, a suscité un renouveau spirituel, des vocations et un souci de s'engager dans toutes les zones sensibles de la société (dont le monde de l'édition et l'initiative de l'« économie de communion »). Inséré dans l'Église Catholique, le mouvement des Focolari travaille avec les Églises locales dans de nombreux domaines, en particulier (dont dans notre diocèse) dans les pastorales de la famille et des jeunes, l'œcuménisme et le dialogue interreligieux.

Le charisme de ce mouvement s'exprime dans une « spiritualité de communion » qui s'appuie sur deux piliers : l'unité (« Que

tous soient un ») et le cri de Jésus dans son abandon (« Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ») passage indissociable de la Résurrection.

La diffusion de l'esprit de ce mouvement se fait essentiellement par le témoignage d'un amour fraternel concret, tant personnel que communautaire. « L'adhésion » consiste avant tout à vivre le message évangélique au quotidien : aimer en premier, aimer ses ennemis, aimer même lorsque c'est difficile... et à partager ces expériences de vie : le travail de Dieu en chacun devenant richesse et exhortation communes.

Alain Boudre

A QUOI SERT UN DIACRE ?

A quoi sert un diacre ? C'est une question qui a souvent été posée dans notre groupe d'accompagnement vers le diaconat, il y a plus de vingt ans. La réponse du prêtre, claire, ferme et définitive, est venue un jour clore le débat : « Un diacre, ça ne sert à rien ! Il est ordonné pour être un signe. »

La plupart des diacres sont mariés et ont une activité professionnelle. Ils sont également présents avec beaucoup de diversité dans la vie associative, municipale, syndicale ou politique. Là où ils vivent, ils portent témoignage de façon explicite ou

implicite selon les situations. Ils sont tout particulièrement attentifs aux plus pauvres et aux plus faibles. Cette même diversité se retrouve dans les missions que l'Eglise confie aux diacres.

Lorsque le diacre vient à l'autel au service de la liturgie, il apporte avec lui les joies, les peines et les préoccupations du monde pour lequel il vit. C'est pourquoi il est prévu qu'il puisse présenter les intentions de la prière universelle. C'est son expérience du monde qui habite ses homélies. A la fin de la célébration, il lui revient de renvoyer l'assemblée

vers le monde afin d'y vivre selon l'Évangile. Lui-même célèbre ce qu'il vit avec sa communauté, et la célébration le renvoie à l'existence quotidienne.

Un diacre ne sert à rien et pourtant, il en fait des choses ! Mais il ne se définit pas d'abord par les fonctions qu'il remplit. Sa vocation très particulière est d'être le signe du Christ serviteur dans l'Eglise et dans le monde, il est comme un pont entre la communauté ecclésiale et ses milieux de vie. Enfin, il aide l'Eglise à être servante.

François de Favitski

RENCONTRER LE DIEU VIVANT

Dans le cadre de l'Année de la vie spirituelle

Mardi 31 mai 2016 à 20h30

Oratoire du Centre pastoral Sainte Geneviève (Palaiseau)

à l'école du Carmel

« *Il est vivant le Seigneur, devant qui je me tiens* » (1R 17, 1) « *Je brûle de zèle pour le Seigneur, Dieu de l'Univers !* » (v. 19)

Ces deux cris du prophète Elie, voilà la devise de l'ordre du Carmel, né en Terre Sainte d'un petit groupe d'ermites latins au début du 13ème siècle. Ils vivaient sur le mont Carmel aux abords de la source d'Elie. N'ayant pas de fondateur attitré, **ils reconnaissent en Elie leur guide et père spirituel**. Cependant leur nom officiel est celui d'**Ordre des Frères de la Bienheureuse Vierge Marie du Mont Carmel**, que ces ermites vénéraient en raison d'une chapelle qui lui était dédiée au cœur de leurs ermitages.

A l'exemple de ces deux modèles et figures, Elie et Marie, **le Carmel est saisi par la présence et le mystère du Dieu vivant**, ce qui se traduit par l'écoute et la primauté accordées à la Parole de Dieu, par la docilité aux impulsions de l'Esprit Saint, par une prière qui recherche la présence

continue à Dieu, enfin par le zèle au service du Dieu vivant, afin que tous soient gagnés à sa vérité et sa vie.

Jésus a incarné ce style de vie dans l'intimité de Dieu de manière exemplaire pour nous : il se retirait dans le désert de la nuit et là il priait Dieu son père, se donnant le jour à son lauréat apostolique, toujours uni à son Père par la prière.

Le but de cette vie toute d'intériorité est de vivre sous le regard de Jésus, en sa compagnie, afin de lui être uni et de porter du fruit, de vivre dans la communion de la sainte Trinité afin de vivre le double commandement de l'amour. C'est une spiritualité du désir de Dieu, de la soif de Dieu.

Notre soirée s'attachera à découvrir dans l'oraison tout à la fois le lieu privilégié de la rencontre avec le Dieu vivant et la condition de la fécondité

apostolique au service de l'Eglise et du monde. Le monde est en feu (...) nous ne vivons pas en des temps où l'on puisse parler à Dieu d'affaires de peu d'importance » disait Thérèse d'Avila. Il ne s'agira pas d'un exposé de la spiritualité du Carmel mais d'une introduction à l'oraison, avec renvoi à notre expérience personnelle (temps de silence ponctuant les différents points soulevés) à partir de textes majeurs de nos Maîtres du Carmel. On terminera par la proposition d'une oraison silencieuse de 10 minutes, à ceux qui le veulent. Il n'y a pas encore de groupe de spiritualité carmélitaine constitué dans notre secteur pastoral : cette soirée en est le 1er acte ! Si tu savais le don de Dieu... !

Françoise Chevalier

MISSION MISERICORDE : ROMPRE LA SOLITUDE

Dans le cadre de l'année de la miséricorde, les prêtres du secteur souhaitent que nos communautés accordent une attention particulière aux paroissiens que l'âge ou la santé éloignent de nos célébrations.

Ne les oublions pas. Soyons attentifs à leur situation. Échangeons sur ce que nous pouvons faire.

Des initiatives vont être prises dans les paroisses : participons-y, soutenons-les, donnons nos idées, organisons des visites. Engageons-nous à faire au moins une œuvre de miséricorde avant la fin du jubilé.

Si vous n'avez aucun temps libre ou que votre état physique vous empêche de participer, priez.

Rompons la chaîne de l'indifférence.

Les migrants : que faire ?

*Une bonne de centaine de personnes ont participé à la soirée organisée par le groupe Débats du secteur pastoral de Palaiseau le 1er avril sur l'accueil des migrants autour de Jérôme Vignon, président des Semaines Sociales.**

Le défi

Le phénomène actuel de la migration se situe dans le cadre d'un accroissement général de la mobilité nécessaire pour vivre et travailler ailleurs. Cela concerne environ 240 millions de personnes tant dans le sens Nord-Sud que Sud-Nord. L'ONU dénombre 60 millions de réfugiés depuis 4-5 ans, dont 20 millions dans leurs propres pays.

L'Europe a accueilli 1 200 000 demandeurs d'asile en 2015. Les causes étant durables, les chiffres risquent de ne pas se dégonfler d'ici 4 ou 5 ans. Les plus nombreux sont les Syriens, les Irakiens, les Erythréens, les Soudanais et les Afghans. Ces personnes ont légitimement droit à une protection au titre de la Convention de Genève.

Ces flux migratoires peuvent-ils être absorbés ? Nous disons que c'est possible. Depuis 2008, il n'était plus que 1,4 million net, à rapprocher du nombre actuel de demandeurs d'asile de 1,2 million. Il n'y a donc pas de démesure. Par contre, les migrants seront en majorité des demandeurs d'asile qui coûtent plus cher.

Une occasion de coopération

Les crises extérieures sont là (à qui la faute ?), mais il n'est pas trop tard pour penser autrement notre responsabilité auprès des pays d'Afrique ou du Moyen-Orient. Ces immigrations entraînent la formation de diasporas : ce sont des personnes qui partagent une langue, une culture ; beaucoup d'entre elles ont une formation universitaire ou sont chefs d'entreprises et ont bien l'intention de retourner dans leurs pays. L'in-

térêt de tous est d'établir un nouveau type de relations en concevant leur passage parmi nous comme un moyen de développement de leurs pays en misant, par exemple, sur la création de PME pour le développement de l'Afrique subsaharienne. Les réfugiés que nous accueillons aujourd'hui sont les futurs ambassadeurs de nos cultures.

C'est un problème à l'échelle européenne.

Ce problème se pose au niveau de toute l'UE, en raison de la frontière commune et de la libre circulation. Devant l'afflux de 2015, le règlement de Dublin qui traite du pays qui doit instruire la demande d'asile est devenu obsolète : ces pays (Grèce, Italie, Bulgarie) sont totalement dépassés.

En 2015, il a donc fallu procéder à un réajustement dans l'urgence. Voyant la crise humanitaire Angela Merkel a annoncé que l'Allemagne pouvait prendre à sa charge 800 000 réfugiés. Mais elle a dû pour des raisons internes exercer des pressions sur ses partenaires. Elle en accueille 120 000. La commission européenne a décidé de relocaliser 160 000 personnes. La France a accepté d'en prendre 15 000 par an sur 2 ans, nombre à comparer aux 23 000 cartes accordées jusqu'alors.

Des améliorations sont possibles, mais elles conduisent toutes à un partage supplémentaire des souverainetés nationales, ce qui est mal perçu dans l'opinion publique. Le problème se pose encore plus dans les pays d'Europe de l'Est et d'Eu-

la culture musulmane. Un Schengen rétréci aux 7 pays qui font le plus est concevable. Cela exonérerait les autres pays, mais qui perdraient de ce fait le droit à la libre circulation.

La France peu attractive

Le délai d'obtention de la carte de réfugié est très long (un an) : pas de carte d'immigration, donc pas d'argent à envoyer aux familles. De plus le marché du travail est plus difficile en France qu'en Angleterre. Faire davantage implique une augmentation des budgets du ministère de l'intérieur. Les 800 000 demandeurs en Allemagne en 2015 ont coûté 30 milliards d'euros.

Notre hostilité à l'immigration est maintenant bien répandue. Mais le problème se situe plus en amont. Malgré une certaine empathie la France reste frileuse. On reste, à tort, sur l'échec des Français musulmans et de leurs enfants arrivés en 1960-1970.

Autre difficulté : pourquoi faire tant d'efforts pour les demandeurs d'asile, alors que nous avons déjà tellement de pauvres, tellement de chômage, tellement de mal avec la loi DALO ?

Nous n'avons pas de solutions immédiates, mais nous ne sommes pas dépourvus d'élan qui doit nous donner de l'imagination.

La pensée sociale chrétienne autorise certes les gouvernements à mettre certaines limites, mais elle affirme que toute personne a le droit de vivre dans son pays ; sinon, nous avons le devoir de l'accueillir. Le pape est très attentif à ce sujet : les richesses sont à tous et doivent être partagées.

Bernard Coutin



** Un texte plus complet est accessible sur le site Internet du Secteur*

Participer à l'accueil des réfugiés

Vous êtes sensibles aux conditions d'arrivée en France des demandeurs d'asile et vous souhaitez répondre à l'appel du Pape François ? **Venez rejoindre le réseau Welcome Yvette** en cours de constitution. Qu'est-ce que Welcome ? C'est un dispositif d'accueil créé de longue date par le Service Jésuite des Réfugiés (JRS en anglais). C'est donc bien rôdé et solidement encadré.

Face à la situation actuelle de manque d'hébergement pour les demandeurs d'asile, JRS France propose un accueil chaleureux dans un cadre qui le rend possible. Libérer une chambre pour un court séjour n'est pas impossible pour beaucoup si les limites sont claires. **Nous proposons donc à des familles d'accueillir chez eux un demandeur d'asile pendant**

4 à 6 semaines. La prise en charge matérielle de la personne se traduit par l'hébergement pour la nuit, le petit déjeuner et, au minimum, un repas par semaine. L'accueillant n'a pas la charge de subvenir aux nombreux besoins de l'accueilli ; il offre une relation bienveillante qui doit favoriser l'autonomie du demandeur d'asile ; celui-ci peut ainsi s'approprier peu à peu, dans un climat sécurisé, les codes de la vie en France.

Il est également accompagné par un tuteur lors des rendez-vous amicaux une fois par semaine. Celui-ci est un lien avec les accueillants successifs, pour lesquels il est utile et rassurant de pouvoir ajuster leur pratique en discutant avec un représentant du réseau. Le demandeur d'asile continuera à trouver auprès des associa-

tions partenaires ce dont il a besoin pour poursuivre ses démarches administratives.

L'ensemble des familles constituent le réseau Welcome en France, organisé et animé par une coordination. Tous se retrouvent régulièrement pour échanger sur les meilleures modalités de leur accueil et l'enrichissement réciproque que permet cette hospitalité.

Si vous êtes intéressés, prenez la documentation qui sera proposée à la sortie des messes lors des prochains dimanches, ou contactez :

Patrick DUMAS

06 76 72 34 43

dumasetco@gmail.com

Vivez une expérience d'hospitalité !

Rencontre islamo-chrétienne autour d'un goûter

Le groupe islamo-chrétien du secteur de Palaiseau avait choisi d'organiser un goûter ouvert aux Palaisiens afin d'élargir la connaissance mutuelle, pour le bien vivre ensemble et la paix.

Ainsi, le 5 mars, c'est une centaine de personnes (par moitié musulmans et chrétiens, hommes et femmes) qui se sont retrouvées au foyer Drouillette (prêté par la mairie) dans une salle magnifiquement décorée avec pour accueil lait/dattes, thé à la menthe, henné, café/jus de fruit, un buffet sucré et salé.

Les enfants avaient une salle pour eux avec friandises et jeux de société.

Lors de nos rencontres trimestrielles nous partageons sur des thèmes spirituels, comme le montraient les panneaux avec des extraits de sourates et de la bible.

Et c'est dans cette ambiance sympathique et chaleureuse que sont inter-

venus brièvement :

- Brahim pour la présentation du groupe : l'objectif étant la rencontre pour échanger sur notre foi et nos convictions

- Monsieur le Maire a dit combien il était important que nous nous connaissions sur le plan interreligieux en vue de la paix et du bien vivre ensemble

- L'imam Noureddine Aoussat nous a parlé de l'islam afin d'éviter que les manipulations, l'incompréhension et la stigmatisation ne conduisent à la haine

- Notre diacre, Philippe a pu préciser la mission que l'Evêque lui a confiée dans les relations interreligieuses sur le diocèse

- Josette a conclu par une lettre de Mgr Dubost : Nostra Aetate invite les chrétiens à rencontrer tous les croyants.

- « Nous ne pouvons invoquer Dieu, Père de tous les hommes, si nous refusons de nous conduire fraternelle-

ment envers certains hommes... »

Chacun a pu accueillir, partager, écouter afin de mieux se connaître et voir ainsi que dans nos religions respectives nous œuvrons pour le bien, la justice, la fraternité et la paix.

Merci à tous ceux qui nous ont fait l'honneur de venir cet après-midi du 5 mars si riche en rencontres.

Nous ne voulons pas en rester là et réfléchissons à la suite...



Assemblée paroissiale de la paroisse St-Michel le 12 mars

A l'issue de la messe du samedi 12 mars nous nous sommes retrouvés pour notre assemblée paroissiale.

Georges Plainecassagne, responsable de l'équipe animatrice, nous a fait part :

des quelques moments importants de notre vie paroissiale en 2015 tels que la conférence sur les chrétiens d'Orient donnée par Jean-Michel Cadiers, neveu et filleul du père Gay, les décès d'Aline Besson et de Colette Girard qui se sont données sans compter pour notre paroisse, des réalisations effectuées, comme la réfection du clocher pendant l'été, l'agrandissement du parking suite à l'arrachage des haies, le livret «Paroisse mode d'emploi», le nouveau carnet de chants, la réparation de l'harmonium, sans oublier le succès de la kermesse, des projets pour 2016... en particulier un repas paroissial avec accueil des personnes isolées de notre paroisse, l'accueil des nouveaux arrivants, la réalisation d'un guide d'animation liturgique, la plantation d'une nouvelle haie, le démarrage d'une formation B'Abba en juin.

Pierre Lamy, trésorier de notre paroisse nous donne les éléments de la situation financière : pour l'année 2015, les recettes s'élèvent à 54 491 € et les dépenses à 56 764 €. Le déficit est de 2273 €.

Alors que recettes et dépenses se situaient les années précédentes entre 20 000 et 25 000 €, leur montant élevé en 2015 s'explique par les travaux réalisés : l'aménagement de la cour (suppression

des massifs et des haies pour augmenter le nombre de places de stationnement) et la réfection de la façade de l'église ont coûté 33 770 €, pris en compte dans les dépenses. Inversement, pour ces travaux, la paroisse a reçu du diocèse une subvention de 11910 € et un prêt du même montant, qui figurent donc dans les recettes pour un montant total de 23 820 €.

- Quelques points retiennent l'attention :

en dépenses :

- 1- le coût élevé de l'électricité, malgré les mesures prises pour le réduire, reste préoccupant ;
- 2- la paroisse, comme la plupart des autres paroisses, a prêté au diocèse 10% de son avoir disponible, soit 3 108 €, rémunérés à 0,50% ;

en recettes :

- 1 - les quêtes sont en baisse de 14% ;
 - 2 - on observe une forte augmentation des dons (7 479 € en 2015) et du casuel obsèques (3000 € au lieu de 1 000 €).
- La trésorerie de la paroisse en fin d'exercice est de 29 163 €.

La soirée s'est terminée par un bol de riz dans une ambiance amicale.

Pour l'équipe animatrice,
M. Descaves – P. Lamy



VOTRE PROCHAIN ECHO : 25-26 juin !

Inauguration de l'orgue de N.D de Lozère

Orgue instrument sacré... » : plusieurs fois cette incantation a résonné de la voix de Mgr Dubost devant les fidèles rassemblés avec le Père Arnaud, ce soir du 18 mars 2016 pour la bénédiction du nouvel orgue de Notre-Dame de la Nativité de Lozère. Avec ses trois jeux et d'un son doux et scintillant, le nouvel instrument a répondu à chaque incantation par une courte improvisation qu'animaient les doigts de Nicolas Jacquin, professeur au conservatoire de Palaiseau, et de Dominique Pike-roen, son élève. Mgr Dubost a révélé

son sens liturgique : symbole du souffle créateur, l'orgue aux multiples tuyaux formant une seule musique signifie le rassemblement de notre Eglise dans sa diversité en un seul corps du Christ. Par lui les musiciens prolongent l'œuvre du psalmiste David en portant vers Dieu la prière de l'assemblée.

Avant la bénédiction conclue par un brillant duo orgue et flute, Nicolas Jacquin avait présenté le jeune instrument né en Normandie il y a vingt ans du facteur d'orgue M.Belfort. Nicolas, Dominique et la flutiste

Maryline Fontaine, ont fait ressortir ses qualités d'instrument de concert dans divers répertoires. Un concert donné le 20 mars devant une église pleine l'a confirmé dans cette ambition, prélude à de futures rencontres de talents et de mélomanes.

L'orgue attend maintenant tant des nouveaux organistes pour la liturgie, que d'accompagner en duo les instrumentistes intéressés. A vous de jouer !

Dominique Pikeroen

Témoignages de baptisés de la vigile pascale

Mon baptême restera gravé en ma mémoire. Ce fut une cérémonie très touchante car mes enfants et mon mari y ont participé pleinement. La présence de mes accompagnatrices et de ma marraine a bien sûr été aussi essentielle. Je ne les remercierai jamais assez. Mon catéchuménat fut riche en rencontres et en partages. C'est ce que je garderai de ces 2 années : des personnes d'une grande humanité qui donnent de leur temps aux autres. Un exemple à suivre.

Lire l'Evangile m'a permis de connaître Jésus. Sa présence dans mon cœur m'apaise et me rend confiante en l'avenir. La parole que je retiendrai le plus est « Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? » (Luc 6, 41)

Anne

Je n'ai plus de doute, la parole de Dieu nourrit et fortifie. Je n'imaginais pas que ces deux années de catéchuménat me transformeraient autant. Je n'ai plus peur d'avancer, avec notre Seigneur à mes côtés, je sais que je ne manquerai de rien. Ce que je retiens de la vigile pascale, la forte émotion qui m'a submergée lorsque

mon accompagnatrice m'a appelée, mes larmes de joie au moment du baptême, un sentiment indescriptible lors de ma 1ère eucharistie... Je rends grâce à Dieu pour tous ces dons. Je prie le Seigneur pour qu'il m'aide à davantage m'abandonner à lui. Je termine par un grand merci à toute l'équipe qui encadre les catéchumènes, vous allez me manquer.

Mariam



concouru à l'alimentation progressive de ma spiritualité au travers des textes d'évangile sur lesquels portait notre travail. C'est donc à l'issue de ce parcours que je dis "OUI" devant le père Joseph et toute la communauté chrétienne présente à la cérémonie qui eut lieu à l'église Saint-Jean-Bosco, lors de la vigile pascale, et que je reçus mes premiers sacrements. Pour moi, être chrétien c'est non seulement un état d'esprit, mais également un mode de vie.

Eric



“ La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Église. ”

Pape François #AmorisLaetitia



Saint-Martin de Palaiseau ACCUEILLIR ou ETRE ACCUEILLI !

Le samedi 21 mai 2016, nous vous proposons un «dîner partagé» pour se rencontrer, échanger, partager la joie d'un repas, faire connaissance, et tout cela pour mieux vivre ensemble 2016.

Le principe : accueillir ou être accueilli !

6 à 8 personnes qui ne se connaissent pas forcément, dînent ensemble chez l'un d'entre eux.

L'hôte, qui reçoit, prépare le plat principal, les convives apportent l'entrée, le dessert, la boisson et leur bonne humeur !

Des tracts, avec toutes les informations pratiques, vous sont déjà proposés depuis le 10 avril aux sorties de messe,

au secrétariat ou sur le site de la paroisse, avec un coupon-réponse à déposer pour le 8 mai au plus tard soit dans l'urne prévue à cet effet aux endroits cités ci-dessus ou à renvoyer à l'adresse ea.saintmartin@gmail.com

Nous espérons que ce moment convivial vous séduira et que nous vous compterons soit hôte soit invité !

A bientôt,

L'Equipe Animatrice



Témoignages des enfants à la soirée Pain-Pomme.

« J'ai bien aimé la vidéo « Qui est mon prochain ? » car elle montrait bien la misère dans la rue et elle donnait envie d'aider les pauvres. Le thème était bien choisi ! Nous avons mangé du pain et une pomme pour donner l'argent que nous n'avions pas dépensé pour se payer un bon repas, au Secours Catholique. Nous avons récolté 680 euros »

Héloïse François, 10 ans

« Le thème était les gens de Palaiseau dans la misère. Au début, nous avons regardé un clip sur des gens dans la misère. Ensuite, nous avons parlé et nous avons essayé de voir ce que nous pouvions faire. Puis on s'est regroupé en petite équipe de 10,

pour manger et en même temps discuter. Une dame a parlé d'un petit groupe à Palaiseau qui accueillait les gens pauvres ou les personnes qui vivaient dans la solitude. C'était très intéressant »

Alix Bedin-10 ans

« A la soirée pain-pomme, j'ai bien aimé le moment où nous avons regardé un clip sur la misère. Puis une personne est venue nous parler du secours catholique ».

Marion Lariol, 11 ans

« Je suis allée à la soirée pain-pomme le 11 mars et nous avons d'abord regardé une vidéo puis nous avons mangé et prié. »

Axelle Bavière, 9 ans



« J'ai été étonnée de la randonnée (pèlerinage) que le Secours Catholique propose aux gens pauvres. Les bénévoles les écoutent et les regardent pour les aider ».

Marilysa Mander, 9 ans

Pèlerinage du caté de BIV

Jésus a dit : « **Moi, je suis la Porte. Celui qui entre en passant par Moi, sera sauvé** » Jean, 10

Notre pèlerinage cette année avait pour thème la MISERICORDE. Après la messe de 9h30 à Igny, c'est plus de 80 marcheurs qui ont été « envoyés » par le père Joseph sur les sentiers à la découverte des églises de nos paroisses. 5 km quelquefois boueux mais sous un magnifique soleil !

Merci à Pierre Wallez pour son accueil en l'église Saint-Rigomer et Sainte-Ténestine de Vauhallan, où la visite de la crypte et la merveilleuse histoire des deux saints resteront dans nos mémoires.

Merci au père Emmanuel pour son accueil à l'abbaye de Limon

et pour s'être prêté si gentiment aux questions des enfants sur la vie des Bénédictines.

Après notre participation à Sexte de 12h30 avec les Bénédictines, nous sommes repartis pour l'église de Saint-Jean Bosco à Igny où nous avons passé l'après midi autour de différentes activités. Nous avons fini notre magnifique journée par la décoration de notre « Porte Sainte » par laquelle chacun est passé lors d'une procession très recueillie.

Merci à vous qui êtes venus nombreux, petits et grands, en famille ou entre amis pour partager ensemble ces moments de fraternité.

C'est donc avec un grand plaisir que nous vous disons à l'année prochaine !

Les catéchistes

Seigneur Jésus,
Quand Tu es monté au ciel, les anges disaient aux
Onze:
« Ne restez pas là à regarder vers le ciel ! »
Mais quarante jours auparavant,
près du tombeau, ces mêmes anges n'avaient-ils pas
dit aux femmes :
« Ne regardez pas vers le bas ! Il n'est pas ici. Il est
ressuscité » ?
Les anges seraient-ils capricieux qu'ils changent aussi
vite d'idée ?
Que faire Seigneur Jésus : regarder en bas vers la
terre,
ou en haut, vers le ciel ?
Vers les deux, nous dis-Tu : « Je suis au ciel,
regardez donc en haut, vers moi, et priez.
Mais je suis aussi sur terre
dans tous les pauvres, les petits,
les malades et les pécheurs.
Il vous reste tant à faire en bas,
pour eux et pour moi, provisoirement du moins. »

Seigneur Jésus,
fais nous regarder vers le ciel,
sans oublier la terre, et inversement.
Car tout ce que nous faisons sur terre
à ceux qui sont tiens, c'est à toi que nous le faisons.

Cardinal Godfried Danneels



BAPTÊMES

SAINT-MARTIN – SAINT-MICHEL

Mariam SAWADOGO, Léa LE BON, Clémence DESBOIS, Rose PASQUIER

LOZÈRE-VILLEBON-VILLEJUST

Robin OBLIGIS, Eléonore GAUVAIN, Héloïse DUFAU, Tom DELAYE, Serena BORTONE, Guillaume ALAMEDA, Juliette LEPROUST, Andrea MANENTE, Lana PARTAIX POUBLAN, Thomas PLESSE, Manon SIMAO, Anne RUAL, Stephen WOLF, Julia BEYLESSE, Zélie CHERPIN

BIÈVRES-IGNY-VAUHALLAN

Emilie BAYLEUL, Héloïse RAPHAËL, Ludivine BRUNET, Marine PIOT, Alice MATUSZEWSKI, Héloïse VERLIAC, Eric SIMO KAMDEN

FUNÉRAILLES

SAINT-MARTIN-SAINT-MICHEL

Mireille TOURLAN, Marcel JOLY, Alain QUERAN, Florinda DA MOTA, Ambroisine FICK

LOZÈRE-VILLEBON-VILLEJUST

Louis COGNARD, Ernest JUGLAIR, Marthe BUGEAUD

BIÈVRES-IGNY-VAUHALLAN

Gabrielle RIOUT, Alice ALHERITIERE, Josette BOISLIVEAU, Marguerite BESSEREAU, Pierre LUQUET, Michèle ESTIVAL, Henriette LEBEGUE, André DUPOIX

L'agenda

MOIS DE MAI

Jeudi 5 : Fête de l'Ascension

9h30 : Messe à Saint-Côme

10h : Messe à Saint-Jean Bosco

11h : Messe à Saint-Martin de Palaiseau

Jeudi 19 à 20h30 : Soirée Espérance à Saint-Martin de Palaiseau

Dimanche 22 à 18h : Partage et Prière à l'oratoire

Dimanche 29 à 17h : Concert de musique de chambre à Saint-Martin de Palaiseau

Mardi 31 à 20h30 : Soirée A l'école du Carmel à l'oratoire (voir annonce page 5)

MOIS DE JUIN

Samedi 4 à 11h30 : Franchissement de la porte de la miséricorde à Limon (voir annonce page 3)

Dimanche 5 à 17h : Concert de musique ancienne à Saint-Martin de Palaiseau

Jeudi 16 à 20h30 : Soirée Espérance à Sainte-Marie-Madeleine

Dimanche 19 à 18h : Partage et Prière à l'oratoire

L'écho de nos clochers : journal des paroisses du secteur
Responsable : Juvénal RUTUMBU avec les équipes animatrices.
Retrouvez-nous sur : secteur-palaiseau.evry.catholique.fr

Comité de rédaction : Père Juvénal RUTUMBU, Claude BERTRAND, Bernard COUTIN, Michel DESCIVES, Philippe FROIDURE, Christiane LACOUR, Jean-Noël LHUILLIER.

Composition / mise en page : Emmanuel Brejon // seveneyes.prod@gmail.com // www.seveneyes.fr